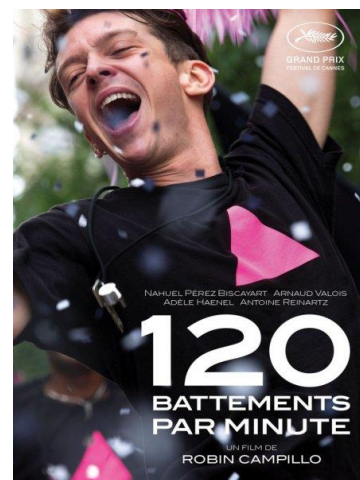


des  
**NUITS FAUVES**  
à  
**120 BATTEMENTS  
PAR MINUTE**



### 30 ANS D'ACCOMPAGNEMENT par Claude Bonjour

*"Je suis vivant, le monde n'est pas seulement une chose posée là extérieurement à moi-même, j'y participe, il m'est offert, je vais peut-être mourir du sida, mais ce n'est plus ma vie. Je suis dans la vie"* disait Cyril Collard, décédé le 5 mars 1993, auteur, réalisateur et acteur dans son film : *Les Nuits Fauves* (1992) qui a reçu 4 Césars.

Je vais vous parler "*d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître*" comme le chante Aznavour. Un temps qui ne parle plus à la jeunesse actuelle mais qu'il est bon de rappeler surtout pour survoler les 30 ans (en 2018) de ce secteur. Et à la manière de Jane Birkin, pour rendre hommage aux personnes séropositives : Ex fan des sixties, où sont tes années folles, disparus Klaus Nomi, Hervé Guibert, Rock Hudson, Robert Mapplethorpe, Cyril Collard, Bernard-Marie Koltès, Keith Haring, Freddie Mercury, Thierry Le Luron, Rudolf Noureev, Mano Solo, Fela Kuti, et tous les autres connus parmi tant d'inconnus. Disparues aussi beaucoup de personnes accompagnées par le GSN et que nous ne pouvons pas oublier.

Dès sa création en 1988, le GSN a été un lieu de ressource pour des personnes déboussolées, déboulonnées par la fulgurance de ce virus assassin. Les enterrements se suivaient de près, pleurés et partagés par celles et ceux qui se savaient être les prochains.

A cette époque, plusieurs Ateliers-Quilts ont été créés en Suisse dont un par le GSN à La Chaux-de-Fonds. Un Quilt est un assemblage de 8 pièces de tissus (patchwork de 90 X 180cm, la grandeur d'un tombeau). Ils étaient confectionnés par la famille, les amis, à la mémoire d'un être cher. Le GSN a organisé des expositions-commémorations dès 1995 : un temps que les moins de 30 ans ne peuvent pas connaître...

Parallèlement, un Groupe de rencontre pour les Personnes Vivant Avec le virus (PVA) et leurs proches s'est créé : Le Baobab. Plusieurs soirées-repas par mois qui servaient de sas de décompression, de soupape de sécurité : "*À ma grande surprise, les personnes que j'y rencontrais avaient l'air parfaitement saines. Personne ne tirait une gueule d'enterrement, le ton était plutôt à la rigolade*" écrivait Jean dans le premier numéro de REFLEXE, un Journal édité par le GSN entre 1995 et 1998. Dans ce même numéro, on pouvait y lire aussi ce commentaire anonyme : "*Depuis qu'il prend une vingtaine de comprimés par jour, environ 7'000 par année, il constate: Je suis chimiquement vivant*".

Effectivement en 1996 les trithérapies sont arrivées et petit à petit le mot "Espoir" renaît en même temps que l'idée de devoir faire le deuil d'une mort annoncée. Des phrases puissantes entendues au Baobab et retranscrites dans REFLEXE, comme par exemple : "*On ne peut même plus faire confiance à la mort...*", "*Je préfère choisir l'amour de la vie plutôt que la peur de la mort*" et "*Une fois que tu as accepté la mort, tu peux commencer à vivre*".

*"Je connaissais la force de l'être humain, mais celle de la personne atteinte du VIH dépasse tout ce que j'avais pu imaginer. Elle est la pionnière d'une remise en question collective, d'une redéfinition de nos rapports à l'amour et à la tendresse".* Marie de Hennezel dans "L'Amour ultime".

Toute cette activité intense, discrète, respectueuse du secret médical, a pu être menée aussi grâce à l'Equipe Coup de Main : des bénévoles formés, fidèles et efficaces au gré des besoins. Une Equipe qui a été supervisée de main de maître par deux femmes psychothérapeutes.

Ces longues années d'accompagnement offertes par le GSN ont été inspirées, entre autres, par ma formation auprès de Marie de Hennezel au début des années 1990. Elle nous insufflait une approche humaniste que j'ai amenée au GSN : "Il nous faut aussi, sans jamais nous identifier à la personne que l'on accompagne, l'aimer très fort afin d'être plus efficace. En effet, l'amour sécurise s'il reste un don et non une fusion. L'accompagnant doit accepter de vivre avec l'absence de réponses, avec le mystère. Accepter de ne pas tout comprendre, de ne pas tout analyser, de tout décortiquer, c'est peut-être la sagesse. Accompagner, c'est ne pas réagir, c'est s'ajuster. Et cela demande un effort, une remise en question quasi permanente de sa propre attitude".

Le sérieux, le triste, l'insupportable ont côtoyé le léger, le rire, l'insouciance. Et les rencontres, les pique-niques, les Noël, les conférences, les spectacles organisés pour et par le Baobab en ont été le reflet. Cette période anthologique a bien duré jusqu'en 2008. Ensuite, petit à petit Le Baobab a cessé de grandir pour finalement disparaître, la solidarité entre les participants diminuant. Un état de fait observé dans presque toutes les associations sida.

L'accompagnement est redevenu une histoire individuelle. Cette prestation personnalisée offre encore et toujours un bel espace de liberté et s'avère indispensable et unique dans le canton. Mails, sms, réseaux sociaux complètent bien le suivi. Actuellement, les personnes séropositives font appel à nous (environ une trentaine par année et une dizaine de proches) pour des demandes ponctuelles. Toujours dans le respect total de la confidentialité, il leur est offert un service psycho-social adéquat et le Fonds de Solidarité peut être sollicité en cas de besoin.

Il y a 20 ans, dans notre journal REFLEXE, je citais Prévert dans "Cet amour" : "Cet amour tout entier. Si vivant encore. Et tout ensoleillé. C'est le tien. C'est le mien" et je rajoutais à l'attention de toutes les personnes accompagnées pour quelques semaines ou durant plusieurs années : "Le vôtre nourrit le mien et le mien nourrit le vôtre".

A l'heure actuelle, je maintiens cette affirmation avec grande ferveur : "Votre amour nourrit le mien et mon amour nourrit le vôtre" et je la dédie en l'élargissant à tous mes précieux collègues et à toutes les personnes indispensables qui gravitent autour du GSN.

Un GSN qui frôle ses 30 ans, et moi - retraite oblige - qui me retire après 25 ans, je passe le flambeau à Frédérique El Hout en toute confiance.

## PRÉVENTION ET INFORMATION

"Les modes de contamination, je les connais par cœur depuis des années, et malgré cela, j'ai contracté le VIH" tiré de "Vivant !", film de Vincent Boujon (2014, France)

Un **court-métrage** du GSN parmi d'autres :

Un atelier de prévention, c'est une sorte de **plateau**, qui peut être une salle de classe, les locaux du GSN, une pièce dans une institution ou encore un petit salon dans un centre de premier accueil. Les **figurants** sont au cœur du **scénario**. Un élève, un adulte en difficulté sociale, un requérant d'asile, un ado en institution n'a pas besoin de **répétition** pour s'exprimer. Pas de **montage** préalable. Le **gros plan** se fait sur la personne qu'on a en face de soi, partant de ses questions et ses problématiques pour des séances d'information où le **cadrage** est la confiance, et le **bruitage**, la possibilité à chacun de s'exprimer en toute sincérité. Un **zoom** permet aux uns et aux autres de mettre en valeur ses capacités et ses innombrables qualités afin de faire un **gros plan** sur chaque individualité.

- Centres de 1<sup>er</sup> accueil à Couvet, Fontainemelon, Tête-de-Ran et La Ronde à La Chaux-de-Fonds
- Fondation Borel, Dombresson
- ESTER, La Chaux-de-Fonds
- Lycée Blaise-Cendrars, La Chaux-de-Fonds
- Journées Santé, classes de 11H Collèges de Bas-Lac, Cescole Les Deux-Thielles, Le Mail, Jean-Jacques Rousseau, La Côte, Les Terreaux, Les Cerisiers
- Jehan-Droz Le Locle, classes 11H
- École Moderne Neuchâtel, classes de 10 et 11H
- IHTTI, School of Hotel Management, Neuchâtel
- Atelier Trait d'Union, Neuchâtel
- Alfaset, Neuchâtel



Il est primordial de rencontrer une majorité des élèves de dernière année de scolarité obligatoire (11H); en effet, et pour certains, ce sera la dernière occasion de recevoir une information ciblée VIH/IST. Les ateliers en post-obligatoires, tels que proposés à l'ESTER ou au Lycée Blaise-Cendrars, affinent les connaissances et permettent une autre approche extrêmement pointue.

Cette année, une nouvelle collaboration a pu voir le jour avec IHTTI, School of Hotel Management à Neuchâtel. A raison de deux fois par année, une séance en anglais est réservée à la soixantaine d'étudiants du monde entier de cette haute école de tourisme.

En raison du peu d'arrivée de nouveaux requérants d'asile dans le canton, les séances dans les centres ont quant à elles diminué.

## PRÉVENTION HORS MURS

Nous avons relancé nos actions de prévention dans le cadre des manifestations, ceci afin de mesurer la pertinence de la création d'un nouveau projet hors murs.

Grâce au soutien de notre sponsor ViiV Healthcare GmbH, nous avons pu entre autres acquérir une tente qui nous donne, hormis une belle visibilité, un lieu de rencontre et d'échange.

Une équipe d'une vingtaine de jeunes bénévoles assidus et extrêmement motivés s'engagent pour accueillir au stand les festivaliers et le tout public. Les actions volantes s'inscrivent dans une démarche complémentaire, permettant d'aller à la rencontre de chacun.



Cette année, nous avons couvert quatre événements :



**Fest'neuch** en juin avec quelques-uns de nos bénévoles



**Watt Air Jump** en août à Saint-Blaise



**A la Fête des Vendanges** nous animons deux stands :

- Rue de l'Hôpital ouvert 24/24 durant les 3 jours où une délicieuse raclette et du bon vin sont servis
- Place Pury les vendredi et samedi soirs avec des conseils de prévention



## Le 1<sup>er</sup> décembre – Journée mondiale du sida



De nombreuses actions ont été menées dans le canton :

- ♥ Stands de solidarité à Neuchâtel et à La Chaux-de-Fonds
- ♥ Présence toute la semaine à l'ESTER à La Chaux-de-Fonds
- ♥ Spectacle de Catherine d'Oex durant 4 soirs à Boudry



Cette journée permet de rappeler qu'il est essentiel de continuer à thématiser le VIH-sida et d'en parler aux jeunes et à la population générale.

- ♥ En collaboration avec le Service d'Infectiologie de HNE à Pourtalès, le GSN a proposé une journée de dépistage gratuit du VIH dans ses murs le samedi 2 décembre, durant laquelle 40 usagers ont bénéficié d'une consultation et d'un dépistage du VIH.

## Projection du film "120 battements par minute" dans le cadre de Passion Cinéma au cinéma Blo de Neuchâtel

Le 3 septembre, une soixantaine de personnes y ont assisté puis échangé avec les professionnels à propos de la réalité de vie des personnes concernées avant l'apparition des trithérapies (1996) et de ce qui a changé en terme de perceptions psycho-sociales, médicales et dans les domaines qui touchent à la sexualité.



## PERMANENCE ET TESTS DE DEPISTAGE DES IST

Se rendre dans un centre de dépistage pour y réaliser des tests des infections sexuellement transmissibles est toujours un moment stressant, qu'il y ait eu des situations à risque de contracter le VIH ou non. Parler de soi, de sa vie affective, amoureuse et sexuelle peut être difficile en soi, au-delà des peurs d'avoir contracté une IST, c'est comme un dévoilement de son intimité, une mise à nu chargée parfois de culpabilité. C'est un peu le cœur et ses 120 battements par minute qui s'activent au moment de la transmission du résultat VIH.

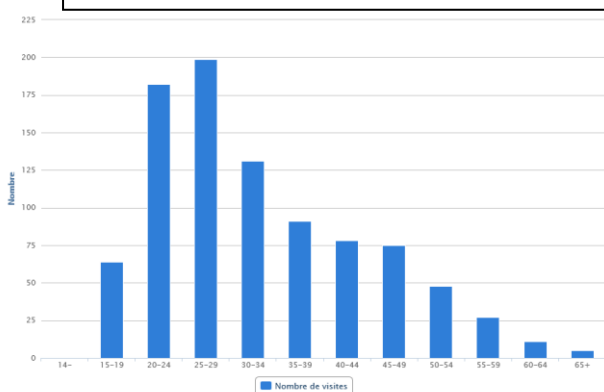
En 2017, **912 personnes** (610 hommes et 302 femmes) sont venues faire un ou plusieurs tests de dépistage du VIH et autres IST, soit une **augmentation de la fréquentation de plus de 30%** par rapport à l'année précédente. 67% des usagers sont des hommes dont 424 hommes hétérosexuels et 186 hommes qui ont du sexe avec des hommes (45 bisexuels et 141 gay). 33% des usagers sont des femmes, dont 282 hétérosexuelles, 18 bisexuelles et 2 lesbiennes.



*Nous pouvons observer que la fréquentation du centre durant les mois de mai et de novembre est plus importante que les autres mois de l'année. Cela correspond aux 2 campagnes spécifiques (Starman et Securion) de dépistage des IST proposés aux hommes qui ont du sexe avec des hommes développés par l'Aide Suisse contre le Sida et les antennes cantonales.*

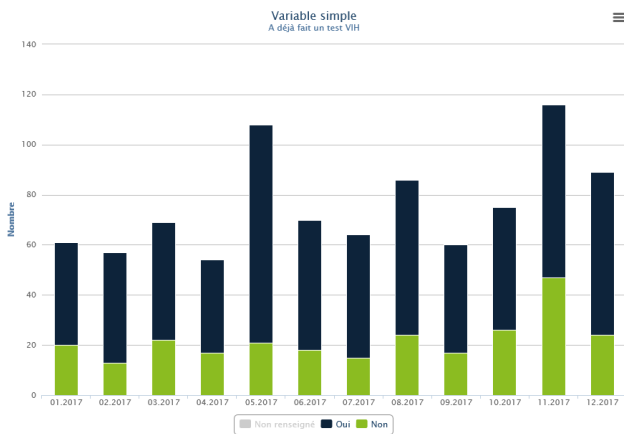
**50% des usagers ont moins de 30 ans.** 84 hommes sont clients de la prostitution (14%) dont 5 bisexuels et 4 hommes gay.

Nombre de consultations par âge



824 usagers ont réalisé un test de dépistage VIH (1 test positif), 359 un dépistage de la syphilis, 245 un dépistage de la gonorrhée et chlamydia (24 chlamydias asymptomatiques positives : 22 hommes et 2 femmes / 5 gonorrhées positives chez des hommes). **Environ 10% des dépistages chlamydias réalisés en l'absence de symptômes se sont révélés positifs, témoignant de l'importance de thématiser systématiquement le dépistage de la chlamydia.** Le GSN a mis en place un pooling du dépistage de la gonorrhée et de la chlamydia, par prélèvements pharyngé, urétral et anal pour les HSH (hommes qui ont du sexe avec des hommes) et par prélèvements pharyngé, vaginal et anal pour les femmes. Ce mode de dépistage localisé permet sans doute de détecter une infection bactérienne de façon plus pertinente.

Il est également possible de réaliser un dépistage des hépatites A, B et C. 3 usagers ont réalisé un dépistage de l'hépatite B et 14 un dépistage de l'hépatite C à résultat rapide.



S'agissant des antécédents de dépistage du VIH de nos usagers, environ 30% réalisaient pour la première fois un test VIH. Nous touchons une population jeune (50% ont moins de 30 ans) qui a pris l'habitude de faire un test rapidement après une situation à risque ou lors d'une nouvelle relation affective.

Hormis la question des dépistages des IST, nous avons à cœur de faciliter le dialogue, la discussion autour de la sexualité, sans jugement, laissant l'opportunité aux usagers de signifier par exemple une problématique relationnelle, affective ou sexuelle. Une dizaine de personnes nous ont fait part d'un problème particulier (dysphorie de genre, problèmes d'érection, addiction au sexe ou encore un questionnement sur l'orientation sexuelle). Ainsi, quelques personnes ont été suivies à court terme afin qu'elles puissent exprimer leur vécu, leurs difficultés et trouver une ouverture sur le chemin d'un mieux-être.

En plus des usagers du centre de dépistage, 522 personnes (en moyenne 45 demandes par mois) ont pris contact avec le GSN (visite dans nos locaux, par email, par téléphone dans 70% des cas, ou sur une plateforme de rencontre gay) pour obtenir des informations sur les IST et méthodes de dépistage. Ainsi, 60 consultations gratuites de plus de 20 minutes ont permis d'accompagner ces personnes dans leur besoin (consultation sexo, soutien social ou pour une expertise).

### MINORITES LGBTIQ & SEXUALITE

"Notre style de vie n'est pas prévu par la société, quoi qu'elle en dise et quelles qu'en soient les représentations données par la publicité, entre autres. C'est une expérience souvent marquée par une profonde solitude, pour laquelle il n'existe pas de mode d'emploi. Seule l'expérience personnelle, et le désir et les ressources de trouver en soi la flamme de la vie comptent. Il n'existe pas véritablement de carte sur laquelle les gays peuvent projeter leur trajectoire." Charles (témoignage sur le site [www.santegaie.ch](http://www.santegaie.ch))

- **Prévention VIH et autres IST pour les HSH (hommes qui ont du sexe avec des hommes)**

A l'heure de l'avènement des films tirés des BD MARVEL, l'Aide Suisse contre le Sida a développé un concept de communication spécifique autour des "super-héros" afin de sensibiliser les Hommes qui ont du Sexe avec des Hommes (HSH) aux réalités épidémiologiques des IST en proposant 2 campagnes spécifiques de dépistage du VIH et autres IST à moindres coûts :



**Campagne Starman**

51 HSH ont bénéficié au GSN d'un **dépistage gratuit syphilis, gonorrhée et chlamydia** à l'occasion de la campagne de l'Aide Suisse contre le Sida (ASS), qui s'est déroulée tout le mois de mai 2017. Cela a permis de mettre en lumière 7 infections à la chlamydia et 3 infections à la gonorrhée.



**Campagne Securion**

29 HSH ont profité de la campagne nationale de l'ASS au GSN durant le mois de novembre 2017 - SECURION - pour réaliser un **dépistage gratuit du VIH** (dont 4 en hors murs dans les locaux de l'association homosexuelle neuchâteloise : Togayther). Aucun test ne s'est avéré positif.

- **Ateliers de sensibilisation aux minorités sexuelles & conséquences de l'homophobie dans les écoles**

**564 adolescents et jeunes adultes** ont pu suivre ces ateliers en visionnant des courts-métrages de témoignages de personnes concernées afin de poser le sujet et ensuite échanger sur leurs questionnements, les stéréotypes et autres croyances.

- 6 ateliers à l'École des Métiers de la Terre et de la Nature (EMTN) dans le cadre des journées de la différence : participation de 84 apprentis et de 6 enseignants.
- 6 ateliers avec les 9H de La Chaux-de-Fonds au cinéma ABC : plus de 450 élèves, en collaboration avec le Centre de santé scolaire de la ville.
- 4 ateliers à l'École du secteur tertiaire ESTER à La Chaux-de-Fonds : participation de 30 élèves.

## **MINORITES LGBTIQ & SANTE PSYCHIQUE**

Le Service de la Santé Publique du canton de Neuchâtel (SCSP) a mis en place un plan d'action cantonal en santé mentale des enfants et des adolescents (2017-2021). Dans ce cadre-là, une convention de collaboration a été signée avec le GSN fin 2017, pour la mise en place de mesures de promotion de la santé psychique auprès des populations LGBTIQ. Ainsi une série de mesures sont à l'étude afin de déterminer les projets prioritaires à mettre en œuvre durant cette période. Le GSN se réjouit de l'engagement de l'Etat pour ces populations relativement vulnérables dans les domaines de santé physique, psychique et sociale.

Ainsi en 2017, **un petit-déjeuner de l'Etat a été proposé sur le thème : "Minorités sexuelles : les professionnels de la santé sont-ils gay-friendly ?"**. Une quinzaine de personnes y ont assisté, principalement des intervenants sociaux et médicaux d'établissements scolaires et des professionnels de la santé sexuelle.

Nous avons également collaboré avec l'**Association Pro Juventute Arc Jurassien** à l'élaboration d'un projet thématique sur la problématique du suicide chez les jeunes en accordant un volet important aux jeunes LGBTIQ, population particulièrement vulnérable : 2 à 5 fois plus de tentatives de suicide parmi les jeunes LGBTIQ ou en questionnement. Ce projet s'appelle "**Appel d'air**". Un clip vidéo spécifique LGBTIQ a été réalisé afin de thématiser, conscientiser les potentielles conséquences à l'homophobie.

## **COLLABORATIONS PHARES DE L'ANNÉE AU NIVEAU CANTONAL, ROMAND ET NATIONAL**

### **Service Cantonal de la Santé Publique**

Pour donner suite au travail de conception d'un programme cantonal de santé sexuelle, un "groupe de suivi santé sexuelle" a été constitué par le SCSP dans lequel le GSN est l'un des acteurs.

### **Projet P.A.S.S. (Prévention & Accès aux Soins pour les TravailleuSES du Sexe)**

Visites périodiques dans les salons de massage de Neuchâtel et de La Chaux-de-Fonds.

### **Maison de santé à La Chaux-de-Fonds, Médecins du Monde**

Relai de la campagne de tests de dépistage gratuits de l'Aide Suisse contre le Sida "Get Tested" pour les migrants d'Afrique sub-saharienne. Deux après-midis de dépistages anonymes, gratuits et sans rendez-vous à la Maison de Santé à La Chaux-de-Fonds ont permis de tester 17 personnes.

### **CoRom – Coordination romande de l'Aide Suisse contre le Sida**

3 rencontres et 2 intervisions ont eu lieu, permettant de mutualiser des fonds afin de travailler sur des projets communs tels que le VCT mobile (dépistage), le travail du sexe, l'accompagnement.

### **Santé Sexuelle Suisse**

Participation à l'élaboration d'une nouvelle brochure nationale pour les jeunes en cours de réalisation.

## PROFESSIONNELS

### Responsables de secteur

Accompagnement : Claude Bonjour jusqu'au 31.12.2017  
Prévention et information : Ann Evard  
Sexualité LGBTIQ et santé mentale :  
Vincent Jobin

### Permanence et tests de dépistage

Claude Bonjour, Ann Evard et Vincent Jobin

### Comptabilité et Secrétariat

Marie-Frédérique von Allmen

## COMITÉ

Présidente : Rachel Bouille, cheffe de service  
Vice-Président : Claude Haas, collaborateur CFF  
Caissier : Julien Rupp, responsable transitaire

Marie-France Bitz, Service des migrations  
Alain Bovey, indépendant  
Frédérique El-Hout, Addiction Neuchâtel  
Claude Guyot, pharmacien  
Anne-Marie Jacopin, avocate  
Yann Martinet, médecin  
Christine Ramseier, notaire

## PARTENAIRES

État de Neuchâtel et Service de la Santé Publique, Commission Cantonale de Prévention, Aide Suisse contre le Sida (ASS) et la Coordination Romande (CoRom), Santé Sexuelle Suisse (SSCH), Office Fédéral de la Santé Publique (OFSP), Centre de santé sexuelle de La Chaux-de-Fonds, Le Seuil (CPTT), Doña Antonia, Fondation neuchâteloise de coordination pour l'Action Sociale (FAS), Fondation Neuchâtel Addictions (FNA), le GIS, P.A.S.S., RTN, Arc Info, Christophe Mirabile.

## SOUTIENS FINANCIERS

Dès cent francs :

Aide Suisse contre le Sida, Au Moka, Boucherie Léger, R. Bouille, E. Capelli, Domaine Christalain, Dîme de l'alcool, A. Girard, La Buvette de Saint-Blaise, E. Laesser, J. Mader, C. Meyer, W. Monnier, M. Perrenoud, Pharmacie des Forges, Restaurant Le Silex, M. et B. Ruedi-Bettex, J. Rupp, A. Schaer, ViiV Healthcare GmbH, Robert Voegeli SA.

Un merci tout particulier à P. Morier-Genoud et Catherine d'Oex, à Alain Bovey et Christian Kuffer, et à tous ceux qui gravitent autour du spectacle.

Un merci chaleureux à vous autres qui nous soutenez de mille et une façons.

**GSN - Groupe Sida Neuchâtel**  
Créé en 1988, soutenu par l'État de Neuchâtel  
Membre de la Région Romandie de l'Aide Suisse contre le Sida (ASS)

